

Organiser un développement DANS LES COMMUNES

Des projets citoyens sous la houlette du GAL

Quels sont les axes, les leviers qui peuvent être actionnés pour parvenir à un développement harmonieux d'un territoire donné ? Et, concrètement, quels sont les projets à mettre en œuvre ?

C'est là-dessus que le groupe d'action local (GAL) Pays des Tiges et Chavées, qui rassemble les communes d'Assesse, Gesves et Ohéy, planche depuis un bon moment. Un réel travail de fond vient de prendre la forme d'une synthèse, plutôt solide, pour une période allant de 2014 à 2020.

RAPPELONS AU PASSAGE que si les GAL existent grâce à des fonds structurels européens, ils ne disposent pas de recettes propres suffisantes pour mener eux-mêmes à bien des projets financièrement lourds, mais peuvent glisser des idées dans les oreilles des élus locaux.

"Les thématiques et axes de projets qui ont été retenus reflètent le fruit de la réflexion du GAL, suite à la réalisation d'un diagnostic territorial, à la réflexion du conseil d'administration, à l'appel à participation du grand public, à l'organisation de groupes de travail thématiques et à une soirée sur le bilan et les perspectives qui s'est tenue en juin", commente le GAL. "Ces thématiques et ces axes consti-

tuent une première synthèse de ces différents travaux. Tous ne seront pas nécessairement poursuivis." Mais c'est une pépinière d'idées.

Une liste de 10 thématiques a été dressée, comme autant d'enjeux potentiels. En matière d'économie et d'emploi par exemple, le GAL imagine entre autres des projets faciles à réaliser : la mise en réseau d'acteurs comme les entreprises

installées dans le zoning d'Assesse, la Guilde des Gesvois entrepreneurs ou le réseau des indépendants ohéytois. Il y a aussi des projets collaboratifs tels que des espaces de bureaux partagés (coworking) ou des mutualisations des ressources humaines avec des groupes d'employeurs.

MAIS AUSSI, la réflexion va plus loin en touchant aux ressources endogènes et à leur valorisation, de manière durable, en même temps qu'elle touche l'aménagement du territoire. En

particulier vis-à-vis de l'agriculture, de la mise en place de circuits courts d'alimentation et de produits locaux, de la filière bois. Et là, ça part tous azimuts avec une autonomie énergétique et fourragère, des échanges de pratiques, la recherche d'actions et d'innovations, de l'insertion professionnelle dans les exploitations agricoles. Quant au chapitre sur la gestion durable des forêts, la valorisation des scieries locales et l'appui aux filières d'exploitation, il est particulièrement dense.

L. S.



Pour le GAL, il manque d'appartements dans les villages (ici, une construction au centre d'Ohéy, en Gesves)

Favoriser le tourisme ET LA CULTURE

Attirer les familles et les hommes d'affaires

Les trois communes conduziennes sont campagnardes, avec leurs gîtes ruraux et leur paysage comme principale attraction. Miser sur un tourisme durable, vert, et intelligent (no-

tamment en promouvant la pédagogie environnementale en expliquant la formation de certains paysages, ou encore la création de modules didactiques sur la faune, la flore ou

l'agriculture) coule de source. Mais rien n'empêche de s'intéresser à d'autres publics cibles.

Le tourisme d'affaires par exemple, par l'installation d'infrastructures adaptées, ou encore tenter de retenir des touristes drainés par des fêtes locales ou des événements comme la fête du Bois à Assesse, la fête de la Nature à Gesves ou la fête du Terroir à Ohéy.

SUR LES CHEMINS et sentiers, la mobilité douce pour vélos et chevaux, des efforts restent à

faire pour améliorer le maillage entre les communes, la sécurité ou le balisage. Du côté de la culture, la volonté va vers une valorisation du petit patrimoine, une plus grande coordination entre les événements.

En outre, une idée intéressante ressort : la création d'une maison des savoir-faire. Et dans un genre assez différent, qui touche davantage à l'éducation, le GAL se dit qu'un éveil à la conscience énergétique (pour les enfants mais pas uniquement) ne serait pas superflu.

L. S.

Après l'emploi, LES TOITS et la mobilité

Des habitats kangourous et de meilleurs accès aux bassins d'emploi

Forcément, lorsqu'un groupe de travail se met à réfléchir aux manques, aux choses à améliorer, au bien-être d'une population et à son développement, le logement ne peut que tenir une place importante.

En cette matière, les trois communes de Gesves, Assesse et Ohéy ne connaissent pas d'exode. Leur population continue de croître, elles peuvent être considérées comme attractives. Ce qui ne signifie pas que les logements qu'on y trouve sont accessibles à toutes les bourses, notamment pour les jeunes qui y ont grandi.

Une autre donnée est cette volonté de garder le caractère rural des communes. Car, en schématisant, le bâti (logements mais aussi entreprises, immeubles de services, etc.) ne représente ici que 10% du territoire, pour 60% aux terres agricoles et 30% aux forêts. L'heure est donc, aux côtés des filières classiques, à trouver des pistes plus innovantes.

L'HABITAT kangourou par exemple, qui rassemble sous le même toit plusieurs générations, parfois d'une même famille, qui permet parallèlement de créer des liens intergénérationnels. Car le GAL s'intéresse autant à des logements adaptés pour les jeunes que pour les aînés, et des lacunes sont pointées. Des mécanismes d'aide pour accéder à la propriété sont un autre levier. Le rapport de synthèse note que, dans les projets de construction, il faudrait être attentif aux résidences services, aux logements accessibles aux personnes à mobilité réduite,...

L. S.